



Le Docteur Folamour veille sur notre santé

L'Art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 25 mars 2020

ilmanifesto.it

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [COVID-19](#), [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Face au Coronavirus -déclare l'US European Command (Commandement Européen des États-Unis)- "notre première préoccupation est de protéger la santé de nos forces et de nos Alliés". Il annonce ainsi avoir redimensionné en nombre de soldats l'exercice Defender Europe 20 (Défenseur de l'Europe 2020). Mais celui-ci continue.

Le 16 mars, le Commandement précise que "depuis janvier l'US Army a déployé à partir des États-Unis en Europe 6.000 soldats", avec 12.000 pièces d'équipement (allant des armements personnels aux chars d'assaut), et qu'a été "complété le mouvement de soldats et équipements depuis divers ports jusqu'aux aires d'entraînement en Allemagne et Pologne". En plus de ceux-ci, "9.000 soldats USA basés en Europe" participent aussi à l'exercice.

Le but déclaré des USA est de "déployer une force crédible de combat en Europe en appui à l'OTAN", évidemment contre l' "agression russe". Le but réel - écrivions-nous il y a deux mois et demi sur il Manifesto (le seul journal qui à ce moment-là donnait l'information du Defender Europe 20)- est de semer une tension et de nourrir l'idée de l'ennemi.

Le scénario déclaré de l'exercice ne pourrait jamais se vérifier, notamment parce qu'un affrontement armé entre OTAN et Russie serait inévitablement nucléaire. C'est là le vrai scénario auquel s'entraînent les forces USA en Europe. Ce que confirme le général Tod D. Wolters, chef du Commandement Europe des États-Unis et, comme tel, Commandant Suprême Allié en Europe. Dans une audition au Sénat des États-Unis, le 25 février 2020, il déclare que "les forces nucléaires, suprême garantie de la sécurité des Alliés, soutiennent toute opération militaire USA en Europe". Cela signifie que le Defender Europe 20 est un exercice non seulement de forces conventionnelles (non-nucléaires), mais de forces nucléaires.



Le 18 mars a été communiqué que deux bombardiers B-2 Spirit d'attaque nucléaire, faisant partie de la task force arrivée des USA le 9 mars, ont décollé de Fairford en Angleterre pour s'entraîner au-dessus de l'Islande et de l'Atlantique-Nord avec trois chasseurs F-35 norvégiens. Ces deux types d'avion sont préparés pour l'utilisation des nouvelles bombes nucléaires B61-12, que les USA vont déployer sous peu en Italie et autres pays européens à la place des actuelles B-61.

Le rôle des forces nucléaires USA en Europe est clarifié par Wolters dans son audition au Sénat. Quand le sénateur Fischer lui demande ce qu'il pense de la non-première-utilisation des armes nucléaires, le général répond : "Sénateur, je soutiens une politique flexible de la première utilisation." Celui qui a entre les mains les armes nucléaires USA/OTAN en Europe déclare ainsi officiellement soutenir, sur la base d'un critère "flexible", leur première utilisation pour le *first strike*, l'attaque nucléaire par surprise.

Face à une déclaration d'une telle gravité, qui pousse les généraux russes à mettre le doigt sur la gâchette nucléaire, silence complet des gouvernements, des parlements et des grands médias européens. Dans la même audition le général Wolters affirme que "depuis 2015 l'Alliance a mis surtout l'accent sur le rôle des capacités nucléaires" et que "le Commandement Européen des États-Unis soutient pleinement les recommandations, contenues dans la Nuclear Posture Review 2018, de déployer le missile balistique à faible puissance W76-2". La tête nucléaire à faible puissance W76-2, déjà installée sur des missiles lancés depuis un sous-marin (annonce faite par le Pentagone le 4 février), peut être installée aussi sur des missiles balistiques avec base à terre au bord du territoire ennemi. Elle est particulièrement dangereuse. "Des armes nucléaires de puissance mineure -préviennent aussi des experts étasuniens notoires- augmentent la tentation de les utiliser en premier, et peuvent amener les commandants à faire pression pour que, dans une attaque, on utilise la bombe nucléaire, sachant que la retombée radioactive serait limitée". Ce serait au contraire comme jeter une allumette en feu dans une poudrière.

Manlio Dinucci

Article original en anglais :



[Alla nostra salute ci pensa il dottor Stranamore](#)

Édition de mardi 24 mars 2020 de *il manifesto*

<https://ilmanifesto.it/alla-nostra-salute-ci-pensa-il-dottor-stranamore/>

Traduit par Marie-Ange Patrizio

Extrait du film de Stanley Kubrick « Docteur Folamour » (1964) :

La source originale de cet article est ilmanifesto.it

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.it, 2020

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca